

ABONNEMENTS

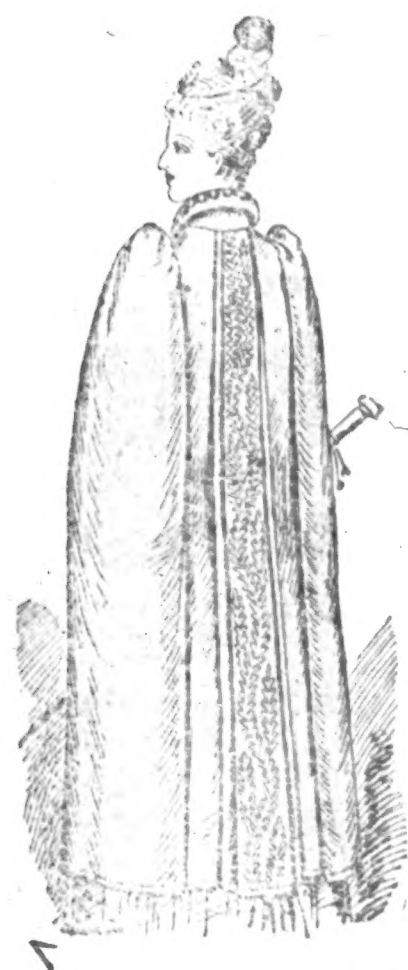
Canada et États-Unis - - \$1.00
Europe (comprisé port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

CARSLEY & CIE.

Marchandises pour les Fêtes de Noël.



Jolis Presents de Noël
C'EST UN PARDESSUS EN PELUCHE SEAL.
UN MANTEAU CIRCULAIRE BORDÉ EN FOURRURE.

Un autre Joli Present de Noël
C'EST AUSSI UN JOLI MANTEAU EN BROCARD: UN PARDESSUS BORDÉ EN FOURRURE, ET L'ESTER EN TWEED.

20 MANTES D'OPERA achetées à Londres 5 chelins dans le 2. se vendent bien bon marché.

POUR LES FÊTES DE NOËL: 100 douzaines de mouchoirs en soie, unis, bordés, et marqués pour 15, 20, 25, 30, 35, 50 cts.

JOLIS PRESENTS DE NOËL: Trois caisses d'Etouffés à Hobbs, tout laine, pour 10, 15, 25 et 35 cts la verge.

AUSSI DES GANTS ET MITAINES en peau de daim (kid), gants et mitaines, un grand choix.

CHALES EN LAINE: 100 échantillons de chales en laine, et soie, pour moins de la moitié prix.

Profitez de nos ventes à bon marché de Décembre et achetez des marchandises au meilleur marché de tout le Canada.

CHEZ

CARSLEY & CIE

344 RUE MAIN - - - - - WINNIPEG
M. J. A. CORBELL, ci-devant de Montréal, répondra à la clientèle française.

M. EDOUARD GUILBAULT

Ferblantier - Couvreur.

— A TOUJOURS EN MAINS —

UN : ASSORTIMENT : COMPLET : DE

Ferblanterie,

GRANIT,

POELES,

Ustensiles de

Cuisine.



HUILE

— DE —

Charbon,

Machine,

Etc., Etc.

SPECIALITÉ DES OUVRAGES POUR GRÈEMENT DE BEURRERIES ET FROMAGERIES.

ESTIMATIONS DONNÉES SUR DEMANDE.

Couverture : Ferblanc, Tôle Galvanisée, GOUTTIÈRES ET DALLES.

RÉPARATIONS DE TOUTES ESPÈCES A DES PRIX TRÈS RÉDUITS.

M. Guilbault s'occupe aussi du posage de système de chauffage à air chaud, au charbon et au bois, ainsi que du posage de paratonnerres.

AVENUE TACHÉ, - - SAINT-BONIFACE.
24.2.92

DUNCAN MACARTHUR, Ecm., Vice-Président.
HON. JOHN SUTHERLAND

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU
"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000
Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant.
JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyageur

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.
14 1812 89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions débilitées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures, Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme. Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raidies il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à la 1/4, 1/2, 3/4, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 11s, 22s, et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 633 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

A VENDRE.

Un bon attelage (team, de jeunes chevaux de travail (4 ans au printemps), sains et sans défauts. Conditions faciles. Aussi un lot de beurre de choix. S'adresser à

NAPOLEON BERGERON,
Charron,
Avenue Taché, boutique de forge de M. Buron.

21-30-11-92

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyer par la poste un nombre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

14 9-11-92

AVIS est donné par le présent que "Le Grand Conseil de l'Association de Secours Mutuel" s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation le dit Grand Conseil. Le but de la dite Association est d'offrir fraternellement toutes personnes qualifiées d'être de l'Association; d'améliorer la condition morale, intellectuelle et sociale de ses membres, et de leur enseigner l'intégrité, la sobriété et l'économie; d'établir, posséder et opérer une caisse de bénéfices et un fonds de réserve d'un million de dollars, n'excédant pas deux millions de dollars, et remettre à la famille de chaque membre décédé, ou à ses bénéficiaires ou représentants légaux, suivant la constitution et les règlements de l'Association.

LATCHFORD & MURPHY.

Soliciteurs des requérants.

Ottawa, 20 Octobre 1892. 91-16-11-92

BANQUE IMPERIALE

DU CANADA.

CAPITAL AUTORISÉ - \$2,000,000.00

CAPITAL PAYÉ - - - - - 1,940,607.00

FONDS DE RÉSERVE - 1,020,292.00

DIRECTEURS:

H. T. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr.

William Ramsay, Robert Jaffray, T. R. Wadsworth, Hugh Ryan, T. Sutherland

Stayne.

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO.

D. R. Wilkie, caissier; B. Jennings, asst. caissier; E. Hay, inspecteur.

Succursales dans l'Ontario:

Essex, Niagara Falls, Sault S. Marie.

Fergus, Port Colborne, St. Thomas.

Galt, Port Hope, Welland.

Ingersoll, St. Catharines, Woodstock.

Toronto (Cor. Wellington St. & Leader

Yonge & Queen Sts. Lane.

Yonge & Bloor Sts.

Succursales au Nord-Ouest:

Winnipeg, Man. G. S. Hoare, Gérant.

Brandon, Man. A. Jukes, "

Calgary, Alta. S. Barber, "

Portage-la-Prairie, N. G. Leslie, "

Prince-Albert, Sask. J. E. Young, "

Edmonton, Alta. G. R. F. Kirkpatrick, "

Intérêt accordé au taux courant dans les caisses d'épargne et pour dépôts spéciaux. Achat de débentures des Municipalités. Agence en Angleterre: la Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

C. S. HOARE, Gérant.

14 23-11-92 Winnipeg.

CHEMIN DE FER

Canadien du Pacifique.

EXCURSIONS

Ontario et Québec!

- (\$40) -

Pour les endroits à l'Est de Montréal, dans

Quebec, Nouveau-Brunswick,

La Nouvelle-Ecosse.

A des taux réduits correspondants.

DES BILLETS

Pour tous les points de l'Est seront en

vente tous les jours depuis le

1er jusqu'au 30 Décembre inclusivement.

BONS POUR

TROIS MOIS

Avec privilège de les faire prolonger pour le temps voulu sur paiement d'un faible montant.

PRIVILEGE D'ARRÊTER OU L'ON VEUT.

Le voyage se fait avec confort et plus rapidement que sur toute autre ligne. Trains directs, pas de changements de chars, pas d'examen de bagages par les douaniers.

Chars palan, d'orties et réfectoires. Voitures de première classe luxueuses et chars d'orties des colonis gratuits sur tous les convois.

Chars d'orties des touristes chaque semaine pour Montréal et Toronto.

S'adresser à

WM. McLEOD,

Agent des voyageurs de la Cité,

471 rue Main,

ou J. S. CARTER,

Agent des billets de la gare.

ROBERT KERR,

Agent Général des Passagers, Winnipeg.

VARIÉTÉS

LE SACERDOCE

L'autorité du prêtre ne se fonde sur rien de terrestre: l'âme la plus fière, en lui obéissant, a le sentiment de ne pas obéir à un homme, mais à Dieu. La chair et le sang, le nom et la race, en un mot, aucune sorte de supériorité humaine n'y entre pour rien. Dieu s'est réservé d'appeler qui lui veut à cet honneur, que nul n'a le droit de s'attribuer lui-même. L'investiture s'opère par un écoulement surnaturel du sacerdoce de Jésus-Christ. Un caractère est imprimé dans l'âme par le sacrement; la mission qui s'y ajoute procède d'une succession légitime remontant jusqu'à ceux à qui le fils de Dieu a dit: "Toute puissance m'a été donnée au Ciel et sur la terre..... comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie."

L'objet du sacerdoce n'est pas moins céleste que son origine. Quoi de plus élevé que la fonction d'honorer et d'apaiser Dieu par le sacrifice, de purifier et d'enrichir les âmes par la dispensation de la grâce? Le ministère de l'enseignement n'a lui-même rien de personnel et d'arbitraire. La vérité religieuse n'est pas une création de notre esprit: c'est un dépôt dont nous sommes les gardiens, et quiconque apporterait ses propres conceptions à la place de la tradition divine verrait à l'instant contre lui toute la hiérarchie enseignante.

Enfin, le mode d'exercice de ce pouvoir achève de lui faire trouver grâce devant quiconque n'est pas aveuglé par la passion. Il est vrai, parce que le sacerdoce est divin, parce qu'il est la mise en œuvre de la puissance donnée au Christ par son Père, nul ne peut légitimement se soustraire à son sceptre doctrinal. Dans leur rapport avec la vérité dogmatique et morale, les actes des peuples, comme ceux des individus, ressortissent de ce tribunal spirituel.

Mais outre la garantie que Dieu a déposée dans la promesse de son assistance continue, des tempéraments de plus d'une sorte ont été apportés à une prépondérance dont le monde eût pu se faire peur. Le partage des attributions a été ainsi fait, que la puissance la plus élevée est en même temps la plus faible, et que l'appui matériel dont elle a besoin dépend du consentement de la puissance inférieure. Si celle-ci veut résister, à défaut du droit, elle a de son côté la force publique et tous les avantages humains. Joignez à cela cette loi de souffrance et de sacrifice qui est la loi constitutive du sacerdoce chrétien, associé en mille manières aux épreuves, aux contradictions et aux humiliations du divin crucifié, et vous avouerez qu'en effet il n'y a pas d'autorité humainement plus respectable et plus acceptable que cette autorité. De là cette belle maxime de nos saints livres: Courbe la tête devant les grands de ce monde et incline ton âme devant les prêtres de Dieu.

CARDINAL PIE.

ROSES BLANCHES

La rose blanche, si chère à la mode de cette année, était la fleur préférée d'Alexandre Dumas. A l'époque où l'auteur des *Trois Mousquetaires* s'installa royale-ment dans son château de Montecristo, près de Saint-Germain, il lui prit fantaisie de donner une fête splendide et l'on parla beaucoup, entr'autres merveilles, d'une somme considérable dépensée en plantes et en fleurs décoratives.

Peu de jours après, Dumas reçut la visite d'un gros monsieur en habit noir, les mains gantées de blanc et pleines de fleurs.

—Monsieur Dumas, dit-il, en saluant jusqu'à terre, j'ai appris que c'était aujourd'hui votre fête: veuillez permettre à un adorateur de votre génie de vous offrir ce bouquet de roses blanches.

Et l'étrange visiteur disparut aussitôt, sans attendre un mot de réponse.

Un mois après, Dumas fait paraître un roman à sensation. Ce même personnage reparait à Montecristo, un énorme bouquet à la main:

—Votre roman est un pur

chef-d'œuvre, cher maître, dont je suis absolument ravi; en témoignage de mon admiration, je me permets de vous offrir ces modestes roses blanches, vos fleurs de prédilection.

Et faisant une profonde révérence, le mystérieux visiteur s'éloigna vivement sans que Dumas, grand causeur comme on sait, ait pu seulement ouvrir la bouche.

Quinze jours plus tard, l'auteur d'Antony fait jouer avec un éclatant succès, je ne sais plus quel drame à la Comédie-Française. Réapparition du gros monsieur qui se présente pour la troisième fois, de superbes roses blanches à la main:

—Ah! monsieur Dumas, quel talent! quelle verve! quel génie! J'étais hier à la Comédie-Française et je ne fus vraiment à peine la fête. Votre drame est une merveille. Veuillez permettre au plus sincère de vos admirateurs de vous offrir ces humbles fleurs que vous aimez.

—Mais, monsieur, qui êtes-vous donc? Votre nom, s'il vous plaît!

—Pourquoi vous le dirais-je? Je suis aussi obscur que vous êtes illustre; je me nomme simplement M. Auguste.

Et l'énigmatique visiteur disparaît comme une ombre.

Trois mois s'écoulèrent; un jour, Dumas accompagné de Méry traversait la rue de l'Université:

—Tiens! dit l'auteur d'Éva à Alexandre Dumas, regarde donc cette enseigne.

El il montre au grand romancier une boutique de fleuriste portant cette inscription:

AUGUSTE

MARCHAND DE FLEURS

Fournisseur particulier d'Alexandre Dumas

Dumas aussitôt descend de voiture et se trouve nez à nez avec le personnage aux trois bouquets, assez embarrassé à la vue du célèbre écrivain qui, lui tendant la main avec sa bonhomie un peu gouailleuse:

—Je comprends, cher monsieur Auguste, et je sais maintenant qui vous êtes.

—Que voulez-vous! cher maître, répond le fleuriste aussi rouge qu'une pivoine; depuis trois ans que je suis installé ici, je ne vendrais pas une giroflée; je vous ai pris pour enseigne et je fais de l'or.

—Tant mieux, mon cher, fait Dumas en souriant. Et bien! donnez-moi cette rose blanche que je la mette à ma boutonnière.

En se dérobant à son tour aux remerciements du fleuriste, il remonte vivement en voiture.

Autre anecdote: un matin, Charles Nodier arrive au Luxembourg et s'assied sur un banc, en face d'un beau massif de roses dont il aspire les senteurs exquises. Un bon bourgeois au visage souriant s'assied à son tour.

—Mon Dieu! dit-il à Nodier que ces fleurs sont belles!

—C'est vrai, répond l'académicien; mais j'en possède de bien plus rares dans mon petit jardin de l'Arsenal. Ce sont des roses blanches absolument incomparables.

—Des roses blanches! s'écrie l'étranger. Mais ce sont mes fleurs de prédilection. J'en cultive d'une beauté sans rivale.

—Et le mienne, monsieur! Je suis Charles Nodier, et tout le monde sait que mes roses....

—Je connais vos charmantes œuvres, monsieur Nodier; mais je n'ai point vu vos roses, et permettez-moi de vous dire....

—C'est bon, interromp en souriant l'auteur de *Tribby*. Je vous attends demain à l'Arsenal.

—Confus de l'honneur, monsieur, j'y vais.

Et les deux rosophiles se quittent en échangeant une courtoise poignée de main.

Le lendemain, l'étranger se présente à l'Arsenal, et Nodier lui montre avec orgueil un massif de roses admirables:

—Que pensez-vous de ma collection, monsieur?

—Elle est splendide. Mais je suis forcé de vous avouer que la mienne est plus belle encore. Je m'appelle M. Legrand et j'habite le No. 13 de la rue de la Roquette. Veuillez me faire l'honneur de venir demain, et vous jugerez vous-même si c'est à roses ou aux miennes que revient la palme.

Nodier accepte. Le voici rue de la Roquette, devant une petite maison discrète et basse avec des touffes de clématite odorante, des giroflées le long des murs, des tulipes roses ou trottinent des pigeons blancs. A l'intérieur, des sons harmonieux d'une flûte. Il sonne. La musique cesse, et le sourire aux lèvres, les deux mains tendues, le bourgeois de la veille fait fête au célèbre conteur.

—Mais elle est charmante votre retraite, cher monsieur Legrand. Et vos roses? Où sont vos roses blanches? J'ai hâte de les voir.

—Les voici! dit le petit rentier en introduisant l'académicien dans un jardin plein de fleurs et de parfums.

Nodier voit les roses de M. Legrand et s'avoue vaincu. En faisant le tour du jardin, il remarque une assez jolie serre où de superbes lauriers roses font comme un rideau fleuri à je ne sais quelle machine bizarre, toute chargée de pots de résédas et de verveines.

—Je n'ai jamais vu d'aussi belles fleurs que les vôtres, dit amicalement Nodier en prenant congé de M. Legrand. Quelle vie calme et douce vous devez mener dans ce sanctuaire de parfums! Vous êtes un heureux et un sage, cher monsieur Legrand. Au revoir, n'est-ce pas?

Trois ou quatre jours après cette aventure, Nodier se promène sur le boulevard du temple au bras d'un magistrat de ses amis. L'amateur de roses de la rue de la Roquette venant à passer, échange un salut avec l'académicien.

—Mais qui donc saluez-vous?demanda le magistrat stupéfait.

—C'est un monsieur Legrand dont j'ai fait la connaissance au jardin du Luxembourg. Il habite une maisonnette charmante, rue de la Roquette, et cultive les plus belles roses du monde.

—Il coupe aussi les têtes! ajoute le magistrat d'une voix grave. Votre ami Legrand n'est autre que "Monsieur de Paris."

—Comment! c'est le bourreau? ...

—Lui-même, je l'ai vu à l'œuvre.

—Ah! je m'explique maintenant cette machine bizarre que j'ai distinguée derrière les lauriers roses et les pots de verveines....

—C'était la guillotine!

Charles Nodier ne revint plus au jardin du Luxembourg et il cessa d'aimer les roses blanches qui, depuis cette aventure, lui faisaient toujours l'effet de roses rouges.

FULBERT DUMONTEIL.

LA FEMME DE MÉNAGE

Pour les femmes qui pensent, je l'ai déjà répété cent fois, je crois le moment venu de réagir contre un courant qui leur fait trouver inférieure les occupations, l'administration, l'entretien, l'économie de la maison, le foyer de la famille.

L'intérieur, pour la femme est un royaume, si petit ou si grand, si modeste ou si luxueux qu'il soit. Elle y règne, et mieux que cela, elle y gouverne.

Les devoirs féminins d'économie, de soins, de travail, d'élégance sont de toutes les classes. Quelle différence dans les ressources et dans la condition d'une ouvrière, d'une paysanne, amoureuse de leur intérieur, y consacrant le peu d'heures dont elles disposent avec intelligence, avec ordre, ayant l'attrait du ménage propre et bien tenu, attirant, gardant, retenant l'homme auprès des enfants, le rendant fier de son home vis-à-vis de ses semblables moins bien partagés que lui?

Pour une femme d'intérieur, tout devient utile ou utilisable. Chez le peuple, l'aisance s'accroît; chez la bourgeoisie qui a le goût de sa maison, la fortune s'augmente. La famille qui compte des femmes d'intérieur prend plaisir aux réunions et le bonheur naît, se continue et se conserve dans des milieux qui bénéficient de toutes les joies qu'apportent les deux grandes vertus de la société et de l'individu: l'utilisation des ressources et la stabilité des goûts.

Associée de l'époux, réalisant l'idéal de l'union conjugale, la

femme de plus en plus doit prendre sa part du labeur commun, des responsabilités du compagnon de sa vie. Ses facultés ne sont point identiques à celles de l'homme, mais elles sont égales parce qu'elles sont complémentaires et réalisent le beau mot social d'équivalence.

Qu'elle embellisse le nid des enfants, la demeure de l'époux; alors, lui-même à son tour songera à consulter sur ses affaires celle qui sait ordonner et administrer.

La joie que donne un intérieur soigné, ayant toutes choses classées, retrouvables et utilisées, que ces choses soient en petit ou en grand nombre est plus complète qu'on ne croit pour tous les hommes, fussent-ils désordonnés eux-mêmes. Il y a là une œuvre qui n'a rien d'inférieur, comme beaucoup de femmes se l'imaginent, et l'une de mes fiertés à toujours été d'être ce qu'on appelle en France "une femme de ménage."

JULIETTE ADAM.

AU VATICAN

L'ÉNERGIE DE LÉON XIII

On écrit de Rome:

Le Manitoba.

Mercredi, 14 Décembre 1892

PRECAUTIONS A PRENDRE

Il n'y a pas à se le dissimuler, il y a beaucoup, beaucoup de maladies, non seulement à Saint-Boniface, mais encore dans Winnipeg et dans toutes les paroisses. Les mortalités, cette année, sont partout plus nombreuses qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Les fièvres scarlatines déciment les enfants et les fièvres typhoïdes s'attaquent aux adultes. Il est à craindre que les deux ne soient à l'état épidémique.

Dans ces circonstances malheureuses, si l'on ne peut arrêter le mal, il est du moins possible d'en ralentir la marche et d'en diminuer les effets désastreux. Il y a des précautions à prendre, précautions élémentaires, mais précautions nécessaires.

D'abord, pour les fièvres scarlatines : Les parents dont quelqueun des enfants est atteint de la maladie, ne devraient pas laisser leurs autres enfants fréquenter l'école, ou leur présence pour jeter le germe de l'épidémie dans d'autres familles qui, autrement, en seraient exemptes. Si les parents n'ont pas la prudence, ou plutôt la charité d'en agir ainsi, aux commissaires, aux autorités d'y voir. Mieux vaut, en effet, priver quelques enfants d'école pour quelques semaines que d'avoir à fermer nos établissements pendant des mois. Puis, que l'on use de désinfectants. Cela coûte peu et c'est une mesure hygiénique très efficace. Pour cela, consultez le médecin de la famille.

Quant aux fièvres typhoïdes, l'on peut aussi les prévenir par des précautions, l'usage de désinfectants est nécessaire encore, et ne pas s'exposer imprudemment à l'épidémie, puis rentrer chez soi comme si rien n'avait été et surtout être prudent sur le choix de l'eau potable. En effet, c'est un fait reconnu que l'eau est l'un des plus grands, sinon le plus grand facteur de la fièvre typhoïde.

Nous nous rappelons d'avoir entendu dire par un médecin distingué, que dans plusieurs paroisses de la province de Québec on cette fièvre exerçait ses ravages chaque année, l'on avait découvert la cause dans l'eau de certains puits en arrière des étables et écuries, au déclin d'une cote qui servait d'égoût.

N'allons pas croire, cependant, que le danger soit déjà bien grave, non, nous ne voulons qu'avertir et prévenir les maux qui nous menacent fortement.

Puis, pour ne pas prendre le mal, si votre parent ou votre ami en est atteint, ne vous éloignez pas pour cela de lui, rendez-lui visite, secourrez-le, mais prenez les mesures que vous enseigner l'hygiène et votre médecin. En effet, en temps d'épidémie, la proportion des personnes employées au soin des malades qui succombe est moindre que celle de toute autre classe. Pourquoi ? Parce qu'en contact continu avec le fleau elles sont plus à portée et plus tentées de prendre les précautions prescrites.

LES CANADIENS-FRANÇAIS

Nous devons à notre excellent confrère du *North-West Review*, de Winnipeg, un article remarquable pour défendre les Canadiens-français des attaques de la *Tribune*, l'organe du gouvernement Greenway.

A cette occasion, le rédacteur de la *Review* cite quelques pages de notre histoire et demande à nos détracteurs quand et comment nous avons manqué de loyauté, lorsque nous avons nous-mêmes sauvé le pays à l'Angleterre, après avoir été abandonnés par notre mère-patrie la France, et avoir été plus ou moins bien traités par nos nouveaux maîtres ?

Nouvelles Politiques

L'hon. A. R. Angers entre au Sénat, en remplacement de feu l'hon. Dr. Paquet, division de Lavallière, P.Q.

On parle de la candidature de l'hon. M. Joseph Tassé, dans le comté de Terrebonne, pour remplacer l'hon. M. J. A. Chapeau aux Communes. M. Tassé laisserait le Sénat pour rentrer dans la vie plus active des Communes.

M. Clarence Primrose, de Picton, Nouvelle-Ecosse, vient d'être appelé au Sénat, en remplacement de l'hon. M. Grant, décédé.

Goldwin Smith a accepté la présidence honorifique de l'association annexionniste d'Ontario. C'est ce même Smith qui insulte les canadiens-fran-

çais et les catholiques à tout propos et hors de propos ; il est également l'un des fondateurs propriétaires du journal la *Tribune*, organe du gouvernement Greenway à Winnipeg.

L'hon. M. Bowell, ministre du Commerce, remplace au Sénat l'hon. M. Alexander, décédé.

Au Sénat les hon. MM. Bowell et Angers seront les leaders du parti ministériel.

Dalton McCarthy tient à se rendre célèbre tout de bon. Il lance aujourd'hui des manifestes. A quand ses proclamations ?

Des rapports complets de la récente élection de Soulanges donnent à M. Bain, conservateur, 51 voix de majorité contre M. Bourbonnais, libéral.

M. DeBoucherville, premier ministre de Québec, a remis sa démission, et par conséquent celle de ses collègues, au lieutenant-gouverneur.

Il est étonnant de voir les journaux des provinces de l'est donner si souvent des nouvelles bien prématurées sur la nomination de successeurs aux lieutenant-gouverneurs de Manitoba et des Territoires, lorsque l'on songe que le terme d'office de ces deux hauts fonctionnaires ne peut expirer, à la rigueur, qu'au mois de juillet 1893. D'ailleurs, est-il bien certain qu'on leur donne chacun un successeur de suite ? Il peut s'écouler des mois avant que l'on y songe.

C'est M. George V. McInerney, avocat irlandais catholique, qui a été élu dans le comté de Kent, Nouveau-Brunswick, pour remplacer aux Communes, feu le Dr. Léger. Deux acadiens français se disputaient le siège, qui leur a ainsi été enlevé. L'histoire se répète : partout où il y a division, il ne peut y avoir de succès. Nos frères acadiens du Nouveau-Brunswick avaient un député aux Communes depuis plusieurs années, Renaud, Girouard, Landry et Léger se sont succédés ; mais depuis que leurs journaux français ne s'entendent plus, depuis qu'ils se divisent, leur force diminue et nous en voyons le résultat aujourd'hui.

L'hon. J. A. Chapeau a prêté serment, et est maintenant lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

AU NORD-OUEST

Depuis sa convocation le 7 courant, la législature du Nord-Ouest n'a presque pas eu de séances, mais les comités, eux ont siégé et diverses lois ont été étudiées, entr'autres la loi des écoles de l'an dernier que la prorogation qui a suivi la chute du ministère Haultain, a empêchée de passer.

L'on sait qu'après la chute de ce gouvernement, M. Cayley fut appelé à former un nouveau, mais qu'il lui fut impossible de faire élire un orateur, les deux partis étant également divisés.

A la séance d'hier, le parti Haultain l'a emporté par un vote de 14 contre 11.

Voici un résumé de la séance : M. Campbell propose une résolution créant un comité d'avisers en vertu de l'acte fédéral, composé de MM. Haultain, Tweed, Neff et Mitchell. M. Clinksill propose un amendement à l'effet de représenter les deux partis dans le comité.

M. Insinger, lui, a confiance dans le parti Haultain, parce qu'il appuie le nouvel acte des écoles, et est en faveur des droits populaires.

MM. Davidson, Oliver, Dr. Brett, M. Magrath, Belts, Haultain, Cayley, Prince prirent part au débat.

L'amendement de M. Clinksill mis aux voix est défait par 14 contre 11.

Un des collègues de M. Cayley, M. Lineham, a voté avec la majorité. Selon toute probabilité, le nouveau gouvernement fera adopter par la chambre, sa loi des écoles dont plusieurs clauses sont loin de nous être favorables.

Maintenant que l'imbrroglio politique est fini, la session va progresser et nul doute qu'avant la fin de la semaine prochaine, l'adoption de la loi des écoles n'ait eu lieu.

UNE DECLARATION MINISTERIELLE

Parlant à l'élection de Soulanges, l'hon. M. J. Aldéric Ouimet a fait la déclaration suivante, au sujet de la question des écoles de Manitoba :

" La politique du gouvernement consiste à entendre d'abord les deux partis. Nos fonctions sont purement judiciaires. Nous avons à décider de la question, non pas comme des politiciens, mais comme des juges. Et le gouvernement ne fera pas à sa tâche, mais il a conscience de l'importance des devoirs qui lui incombent. Tous les moyens que donnent la constitution seront employés

pour rendre justice à la minorité catholique de Manitoba.

" Il est déplorable, ajoute M. Ouimet, que les fanatiques de la trempe du gouvernement libéral du Manitoba veuillent dépouiller les pères et les mères du droit de faire instruire leurs enfants selon leur conscience, et les forcer de les envoyer dans les écoles sans Dieu."

M. Bain, le candidat conservateur, appuyé par l'hon. M. Ouimet, a déclaré ouvertement qu'il voterait contre le gouvernement, si justice n'est pas rendue aux catholiques de Manitoba.

SON HONNEUR M. LE MAIRE McDONALD

A la séance du conseil de la cité de Winnipeg, lundi soir, après la dépêche des affaires, M. l'échevin Ross pria Son Honneur le Maire d'avoir l'obligeance de se retirer, attendu que le conseil désirait décider un point à son insu. Après la retraite de Son Honneur, l'échevin Gilroy dit : Malgré les divergences d'opinion qui ont pu exister, qu'il doive déclarer, que jamais la cité n'a eu de maire qui ait eu plus à cœur l'intérêt public, que jamais elle n'en a eu un qui lui ait consacré plus d'attention et de travail persévérant. Il regrette que ce digne citoyen ait décidé de ne pas conserver les fonctions de premier magistrat pour un autre terme. Comme faible témoignage de gratitude, il propose, pour les services rendus, qu'un chèque de la cité, au montant de \$1,200 soit offert à Son Honneur. L'échevin Garrothers appuya la motion qui fut adoptée à l'unanimité.

Et le maire fut rappelé. En réponse à la courtoisie de ses collègues, Son Honneur a dit avoir fait son devoir en conscience, mais que son zèle avait été égalé par celui des conseillers. Il exprima l'espoir de voir bientôt poindre le jour où tout le travail de la corporation d'aujourd'hui serait confié à trois membres rétribués. Quant au chèque qui lui était offert, il suivra la ligne de conduite qu'il s'est faite, quand il a eu à recevoir des deniers publics ; cette fois encore il en fera bénéficier les citoyens par le canal de leurs institutions de charité, n'oubliant pas les deux très méritoires institutions de Saint-Boniface, l'hôpital et l'orphelinat.

Cette conduite se passe de commentaires.

Nouvelles Religieuses

Jeudi dernier, fête de l'Immaculée Conception, à la cathédrale, le sermon a été donné par M. l'abbé Lajeunesse, chapelain de l'hôpital Général et du Pensionnat, de cette ville. Nous avons écouté avec attention ce magnifique sermon et admiré l'éloquence du prédicateur. La messe a été chantée par M. le curé Messier, assisté de MM. les abbés Rocan et Giroux. Sa Grandeur Mgr l'archevêque assistait paré au trône et a donné la bénédiction papale.

Nous sommes dans la semaine des Quatre-Temps.

Dimanche dernier, à l'église, l'offrande a été au profit de l'œuvre des écoles de Manitoba et du Nord-Ouest.

Mgr Emard, évêque de Valley field, P.Q., part en janvier pour aller à Rome.

On annonce de Leeds, Angleterre, la mort du Rév. Père Pinet, O.M.I. Le Père Pinet était Canadien-français et avait appartenu au barreau canadien avant d'entrer dans la congrégation des Oblats. C'était un homme distingué qui a été Provincial de l'ordre en Angleterre.

Le Séminaire de Saint-Sulpice, de Montréal, a donné \$104,000 à l'Université Laval, faculté de Montréal. Ce don comprend un terrain sur la rue Saint-Denis pour y construire les édifices destinés à cette université.

NN. SS. les archevêques et évêques de la province de Québec viennent de déclarer que les fidèles ne seront pas exempts des restrictions et obligations du prochain carême.

Les députés allemands, parti du centre, veulent la création d'un tribunal international d'arbitrage et de désarmement sous la présidence de Léon XIII.

Léon XIII vient de conférer à Monsignor Salotti, actuellement légé, apostolique aux Etats-Unis, pleins pouvoirs de régler sans appel tous les différends qui peuvent exister entre les évêques et les prêtres dans ce pays.

VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE

Nous lisons dans la *Canada* :

" Un certain nombre d'amis de l'honorable M. Tassé ont résolu de lui offrir un dîner select à l'occasion du 25me anniversaire de son entrée dans le journalisme. Ce dîner n'aura aucun caractère politique. Plusieurs de nos principaux littérateurs y assisteront. Voilà bientôt un quart de siècle que M. Tassé commença à tenir la plume ici comme journaliste, alors qu'il remplaçait M. Benjamin Sulte à la rédaction du *Canada*. Peu d'hommes ont autant parlé et écrit sur l'Ottawa et ses ressources, et c'est ce que les promoteurs du dîner veulent aussi reconnaître. Si M. Tassé accepte, le dîner aura lieu mardi, le 20 décembre, au Russell House."

EN FRANCE

On prétend maintenant que c'est M. Charles de Lesseps qui pour se protéger d'autant, a divulgué les noms de ceux qui ont reçu des pots-de-vin dans l'affaire du canal de Panama.

Il y aura trois élections à l'Académie française, en février prochain, pour remplacer Renan, Marmier et Camille Rousset. Les candidats sont : Emile Zola, Ferdinand Fabre, Eugène Manuel et Henri de Bornier, pour remplacer Marmier ; MM. Housaye et Thureau-Dangin, en remplacement de Rousset, et MM. Berthelot et Challemeil-Lacour, à la place de Renan.

EN BELGIQUE

Nous avons appris avec plaisir l'entrée au ministère des affaires étrangères de Belgique, de M. le comte de Mérode, prince de Rubembrecht, en remplacement du défunt prince de Chimay ; ce dernier ne pouvait avoir un successeur plus distingué. M. de Mérode connaît notre pays, et s'intéresse vivement à ceux de ses compatriotes qui viennent s'y établir. Sans encourager les Belges à quitter leur patrie, M. le Ministre comprend que ceux qui sont forcés de s'expatrier, pour améliorer leur sort, doivent être dirigés, et protégés même au besoin. Pour ceux-là Manitoba offre tous les avantages désirables — s'entend pour la classe agricole.

Le besoin d'un vice-consulat, ou au moins d'une agence consulaire de Belgique, se fait vivement sentir ici et nous avons lieu d'espérer que M. le Ministre des affaires étrangères ne retardera pas plus longtemps de faire la nomination nécessaire.

Il y a une recrudescence de l'épidémie cholérique à Bruxelles et à Bruges. Dans la capitale Belge six cholériques sont entrés à l'hôpital Saint-Jean ; quatre venaient de la rue des Fleuries, les deux autres des rues Damier et Schaerback. A Bruges, dans l'espace de quarante-huit heures, on a transporté quinze personnes à l'hôpital, treize sont mortes du choléra.

ELECTIONS MUNICIPALES

MUNICIPALITÉ RURALE DE DESALABERRY.

Préfet—Alfred Lasalle et Venance Nadon.

Conseillers, Otterburne : Jean Rougeau, Gédéon Brisson, Alexis Carrière, Arthur Laroche.

Saint-Pierre : Wm Charette, Ferdinand L'Heureux, Jos. Peloguin.

Saint-Malo : Jos. Gladu, Alcide Bourgeois, Jos. Bourgeois, M. Sumner.

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT.

Préfet—Joseph Lemay, réélu. Conseillers, quartier No. 1—James Rowan, Simon St. Germain, Pierre Delorme et Duncan McDougall.

Quartier No. 2—Louis Nourit, Alexandre Charette, Edouard Dumais, Joseph Joyal et Joseph Tellier.

MUNICIPALITÉ RURALE DE MORRIS.

Préfet—J. S. Campbell et H. Snarr. Conseillers, quartier No. 1—W. R. Ritchie, élu.

Quartier No. 2—J. Laurie et J. Lewis.

Quartier No. 3—Jovite Gratton et J. McIntosh.

Quartier No. 4—Janvier Hébert et D. McMillan.

MUNICIPALITÉ RURALE DE MONTCAIRM.

Préfet—Pierre Parenteau, réélu. Conseillers, quartier No. 1—Thomas Eyres, réélu.

Quartier No. 2—Johnny Boiteau, I. H. Warner et André Dionne.

Quartier No. 3—Orestes Bordeleau et Xavier Sarrasin, réélus.

Quartier No. 4—Joseph Morissette et Ludger Labrecque.

MUNICIPALITÉ RURALE DE MACDONALD.

Préfet—J. W. Parker et A. R. Girdestone.

Conseillers, quartier No. 1—L. Russell, élu.

Quartier No. 2—R. Smith et Th. Nugent.

Quartier No. 3—Cornelius Wheatland, élu.

Quartier No. 4—Patrice Charette et William Waddington.

Quartier No. 5—Joseph J. Lecomte et George Park-r.

Quartier No. 6—R. G. Dryden, élu.

MUNICIPALITÉ RURALE DE SAINT-FRANÇOIS XAVIER.

Préfet—C. Alphonse Thibert et Andrew Wright.

Conseillers, quartier No. 1—Walter Burns, élu.

Quartier No. 2—Alexander Murray, élu.

Quartier No. 3—Joachim Perrault et Silas Loney.

Quartier No. 4—Wenceslas Desjardins et Jean L'Espérance.

Quartier No. 5—Raphaël Perras, Norbert Todd et William Bourke.

Quartier No. 6—Francis Durocher, Peter McDiarmid et John A. Lane.

Eugène Benoit, James McCallum, Henry Hatch et F. L. Lockhart. Quartier No. 3—James Scott et L. R. Campion, élus.

MUNICIPALITÉ RURALE DE LABROQUERIE.

Préfet—André Neault. Conseillers, quartier No. 1—Patrice Larence.

Quartier No. 2—Pelland. Quartier No. 3—Benoit.

Quartier No. 4—Jos. Bleau. Quartier No. 5—C. Boily.

Quartier No. 6—Pas de nomination.

AU COUVET DE LA RABIDA

L'on se rappelle la représentation du drame-opéra de *Christophe Colomb* au collège de Saint-Boniface, le 22 novembre dernier. L'on sait aussi que l'auteur du drame en question est le Rév. Père Bellivan, S.J., au quel le public est redevable de cette belle soirée et les acteurs du succès qu'ils ont obtenu. Le Rév. Père désireux de reconnaître et d'apprécier la bonne volonté et les efforts de tous ceux qui avaient figuré sur la scène, adressait à chacun d'eux, vendredi, la charmante invitation qui suit :

COUVET DE LA RABIDA

9 décembre, 1892.

SENEOR—Vous êtes prié de venir souper au Couvet de la Rabida, dimanche prochain le 11. Tous au poste à 7.50. "Vive l'Espagne!"

Le Père Gardien

JUAN PEREZ.

Et, de fait, officiers, matelots et mousses, en un mot tout l'équipage, se trouvaient de nouveau réunis, non sur le pont du *Santa Maria*, où quelques jours auparavant ils avaient subi tant d'angoisses et vu la mort si près, mais cette fois dans le vaste réfectoire du Collège, autour de tables artistement décorées et copieusement servies. Voyons plutôt le menu ; il a beaucoup de mérite à être lu, mais ce n'est rien en comparaison du plaisir qu'ont eu les acteurs à le déguster.

COUVET DE LA RABIDA

PETIT SOUPER

DES

OFFICIERS DU SANTA MARIA

11 décembre 1892.

Un vieux dicton qu'on ne saurait changer : "N'aie pas de soupe qui ne veuille pas manger."

MENU

Potage.—Soupe aux huîtres. Un vieux adage encourageant : "L'appetit vient en mangeant."

Entrée.—Langue—saucis blanche. (Dyez vieille parole : "Table vaut bien l'école.")

Rôti.—Dindon. Regardez-moi donc Ce dindon Dont Je vous fais don.

Légumes.—Pommes de terre frites, —mais au lait.

Quoi ? les pommes de terre Aux mortels ne manquent guère ?... Et les frites, s'il vous plaît ! Tout le monde en a-t-y ?

Desserts.—Crème fouettée, Gâteaux, Croquignoles, Fruits. Sucre à la crème. Vins.—Champagne. Salsepareille, etc.

Café. Les médecins, en vérité, S'opposent au café. Ils le prennent pour leur santé.

Le service de la table était fait par les matelots et les mousses, costumes comme ils l'étaient le soir de la représentation. Au cours du souper, en l'honneur de leurs officiers, ils remplirent le programme suivant dont chacune des parties fut saluée par les plus vifs applaudissements :

I. Discours sur Colomb. Le matelot F. Létourneau.

II. Danse—Gigue. Le mousse G. Adam.

III. Déclamation.—Le cochet le chat et le sourcil. Le matelot T. St. Arnaud.

IV. Chant.—"Les Oiseaux à la crèche de Bethlehem." Le matelot J. Trudel.

V. Danse—Mennet. Les matelots Létourneau, Trudel, St. Arnaud et Sioux.

VI. "Chœur du Jour de l'An." Chœur des matelots et mousses.

Le repas étant à sa fin, l'amiral Christophe Colomb (M. L. J. A. Lévesque) après nous avoir fait entendre le bel air du *Rhin Allemand*, déclama le silence et se leva pour proposer la santé de notre si digne hôte ; il le fit en termes bien sentis. L'on but le champagne (cidre) avec enthousiasme. Pas n'est besoin de dire que le Rév. Père Dom Juan (Rév. Père Bellivan) fit une bonne réponse.

Le souvenir des heures que nous avons passées en compagnie du Rév. Père et de ses dévoués Frères ne s'effacera pas de notre mémoire.

X. Z.

FEU JOSEPH LEMAY

Nous regrettons d'avoir à enregistrer la mort de l'un des plus anciens citoyens de Manitoba, M. Joseph Lemay, de Saint-Norbert. Le défunt a joué un rôle important dans la formation de la province. En 1870, il fut élu député de Saint-Norbert-Nord et siégea à la législature locale jusqu'en 1879.

Il a rempli à plusieurs reprises des charges municipales. Il venait d'être élu à l'unanimité préfet de la municipalité de Ritchot. Il fut président de la société d'Agriculture de sa division et était greffier de la cour de comté.

M. Lemay était très entreprenant et a beaucoup fait pour sa paroisse. Les arrivants qui s'adressaient à lui avaient toujours à se louer de sa courtoisie, et beaucoup se rappellent avec reconnaissance les services que ce digne citoyen leur a rendus.

Les anciens des premières années de la province disparaissent bien promptement, on peut les compter aujourd'hui, et c'est avec un regret profond que ceux qui sont venus les

— AU —

MAGASIN BLEU!

AU MAGASIN BLEU!

— AU MAGASIN BLEU! —

* * Enseigne Etoile Bleue ! * *

La foule continue de prendre avantage du Stock de MM. Chabot & Cie, d'Ottawa, acheté à 53 Cts dans la piastre et vendu ici au même prix.

ENCORE A VENDRE!

100 paires Pantalons, valant \$2.25 pour \$1.25.
50 Habillements de Tweed, valant \$13.50 pour \$6.50.
50 Habillements noirs, valant \$14.50 pour \$8.00.

Remarquez ! Remarquez ! Remarquez !

250 Pardessus pour garçons avec colerettes, valant \$9.50 pour \$5.50.

250 Habillements pour enfants, noirs et de couleurs, A MOITIÉ PRIX.

Venez Voir ! Venez Voir ! Venez Voir !

FOURRURES ! FOURRURES ! FOURRURES !

100 Casques de Moutons de Russie, valant \$6.00 pour \$3.00.
50 Casques de Seal, première qualité, valant \$16.50 p. \$10.00.
50 Pardessus d'Ours de Sibérie valant \$25.00 pour \$15.00.
Casques en Moutons de Perse, première qualité, aussi à moitié prix.

AU MAGASIN BLEU!

Enseigne Etoile Bleue !

RUE : PRINCIPALE,

— WINNIPEG. —

A. CHEVRIER.

rejoindre ici, les voient partir un à un. Ils créent un vide difficile à remplir.

Voici une courte notice biographique de M. Lemay. Il était le fils de M. Isidore Lemay et de Marie Jacques. Il naquit à Lotbinière en 1829. Il fit son éducation dans cette paroisse et à Québec. Encore jeune, il émigra au Manitoba où il fut administrateur et notaire public. Durant plusieurs années, il fut percepteur des douanes de l'Etat. Nous avons déjà dit quelques mots de sa carrière à Manitoba. Il avait épousé aux Etats-Unis demoiselle Marie-Camille Auger qui lui survit, ainsi que sept enfants. Son fils aîné, M. Georges Lemay, avocat, habite New-York, et trois autres sont à Saint-Norbert deux de ses filles sont à Winnipeg et une autre est religieuse à Saint-Paul, Minn.

M. Lemay n'était âgé que de 63 ans. Les funérailles auront lieu demain, à 9.30 a.m., à Saint-Norbert.

M. Bruno Vermader, professeur de la Fanfare Indépendante de Saint-Boniface, est décédé le 13 courant après deux semaines à peine de maladie.

Il était natif de Belgique. A son arrivée au pays il alla se fixer à Saint-Pierre-Jolys et il n'y a pas encore deux ans il venait résider à Saint-Boniface où il s'acquiesça l'estime de tous. Sa mort a causé une grande surprise et beaucoup de regrets. La Fanfare perd en lui un professeur dévoué et habile.

Choses et Autres

Il est rumored que M. J. J. Blaine, l'ex-secrétaire d'Etat des Etats Unis, doit se convertir au catholicisme.

Sir Alexandre Lacoste, juge en chef à Montréal, laisserait le banc pour accepter la position d'avocat pour la compagnie de chemin de fer de la Grande Tronche du Canada. Cette démission du juge en chef remet à l'ordre du jour la question du salaire des juges, qui est insuffisant.

La fièvre jaune sévit à Rio de Janeiro.

L'hon. M. Thomas Chapais a été nommé membre du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec. Nos félicitations à notre estimable confrère.

L'hon. sénateur Tassé a été nommé commissaire honoraire à l'exposition de Chicago, par le gouvernement fédéral. Nous sommes heureux du choix; c'est une excellente nomination.

Le marquis de Lorne, notre ancien gouverneur-général du Canada, qui est en train de ses heures vient de publier un roman canadien intitulé: "Les aventures de Jean Pas-Plus", imprimé chez Lovell, à New-York.

Louis Kossuth, le patriote hongrois, est, dit-on, mourant à Turin.

Le gouvernement de la Bolivie a adopté une loi obligeant chaque homme à travailler deux jours par semaine sur les chemins publics. On peut dire des Boliviens qu'ils font leurs chemins!

Il est probable que ce soit M. Gladstone qui soit l'orateur du jour à l'exposition de Chicago, le 5 mai prochain. On a sérieusement considéré la question à la commission des cérémonies, et le secrétaire pense qu'il est possible de faire consentir M. Gladstone. Bien que dépassant de quelques années ses quatre-vingts ans, l'illustre vieillard est encore robuste et actif, et l'on croit qu'il n'hésiterait pas à traverser l'Océan pour une occasion semblable.

QUERELLE FUNESTE

Une querelle qui a eu lieu dimanche, près de Melita, entre un nommé Vaughan et deux frères Randall, a eu pour résultat la mort d'un des derniers et une blessure grave pour l'autre.

Le matin, Vaughan, poursuivant un lièvre, traversa la ferme de Randall, qui lui ordonna de sortir de son terrain, sous peine de se rencontrer et eurent une altercation violente. Vaughan jeta son fusil sur la neige et ils commencèrent à se battre. Arthur Randall, frère de Georges, accourut au lieu du combat et cassa la crosse du fusil sur l'épaule de Vaughan qui tira un coup de couteau et poignarda les deux frères. Georges est mort et Arthur gravement blessé. Randall, le défunt, était d'un caractère violent et querelleur. Vaughan, au contraire, est très estimé; il est marié, citoyen américain et établi dans le pays depuis cinq ans sur un homestead adjacent à celui des Randall. L'an dernier, Arthur épousa une sœur de Mme Vaughan et Georges demeura avec eux. Ces voisins n'ont jamais vécu en bons termes. La querelle de dimanche est le résultat d'une vieille rancune.

Vaughan a été arrêté pour l'enquête du complot qui doit avoir eu lieu, mais dont le résultat n'est pas encore connu.

Correspondance

AFFAIRES MUNICIPALES

Monsieur le Rédacteur,

Me permettez-vous l'usage de vos colonnes pour protester contre les attaques injustes qu'un certain individu me porte dans des assemblées publiques.

J'aimerais à faire connaître au public que je ne desirais point participer aux discussions publiques dans les affaires de la municipalité de Richey dont je suis le secrétaire-trésorier.

Il me semble qu'un employé public, comme le secrétaire-trésorier d'une municipalité, n'a de compte à rendre qu'au conseil qui l'engage et que c'est fort peu délicat de la part d'un membre du conseil qui a des torts, ou qui n'a pu se rendre populaire de faire tomber la responsabilité de ses fautes sur un employé dans une circonstance où le devoir lui impose le silence.

Mes livres seront audités par des personnes honnêtes et compétentes, et le nouveau conseil qui sera élu fera de moi ce qu'il jugera à propos; alors, pourquoi serais-je question de moi dans les assemblées publiques? Serait-ce uniquement pour servir malicieusement de cette circonstance dans le but évident d'abuser d'une personne qui n'a ni le temps, ni le désir, ni même le droit de participer aux luttes entre candidats aspirants à l'honneur de devenir membres du conseil municipal. Il est tout probable que M. le conseiller en question rencontre cette année de grandes difficultés pour arriver à ses hautes aspirations. L'année dernière, ses co-paroissiens ont ignoré la date de la nomination, grâce à un certain petit truc dont on s'est plaint, mais cette année, on a pris plus de précautions et on a proposé un très honnête et respectable citoyen en opposition. Ce savant conseiller parle toujours un langage qui caractérise une intelligence bien mal équilibrée. Il ne

compte que sur les gens intelligents comme lui, de la paroisse voisine, pour être élu. Voilà ce qu'il dit.

Tant qu'aux gens de sa paroisse, je ne sais ce qu'il en pense... eux sont fixés sur son compte, à son désavantage, paraît-il.

Maintenant, merci bien, M. le Rédacteur, pour l'insertion de cette petite correspondance.

Votre bien dévoué,
G. H. PACAUD.
Saint-Norbert, 9 déc. 1892.

PERSONNEL

M. George Lavack, frère de M. J. A. Lavack, de Sainte-Anne, est parti de ce dernier endroit le 7 courant pour visiter ses parents à Gouverneur, N.-Y., E.-U. et aussi pour étudier tous les détails du métier de boucher. Dans quelque temps il reviendra ouvrir son étal à Sainte-Anne.

Madame Séverien Cinq Mars, de Brandon, Man., s'est arrêtée chez son cousin, M. Gédéon Cinq-Mars, de cette ville, lors de son passage en route pour une promenade dans la province de Québec.

Madame Martineau, de St. John, Dakota-Nord, est venue visiter sa sœur, Madame Joséphine, des Fidéles Compagnies de Jésus, actuellement en traitement à l'hôpital de cette ville.

M. H. Martineau, agent des sauvages de Manitoba, Lac Manitoba, est retourné chez lui hier matin, après avoir passé quelques jours parmi nous.

M. Siméon Giroux, de Neche, N. D., est en visite ici.

MM J. A. Desjardins et J. A. Tremblay sont revenus de leur voyage dans l'ouest samedi soir. Ils se sont arrêtés à Regina et autres endroits. Ces messieurs qui ont l'intention de nous revenir au printemps, sont partis hier soir par le convoi de l'Atlantique. Ils s'arrêteront quelques jours à Ottawa et Québec avant leur rentrée aux Eboulements. Nous leur souhaitons bon voyage et surtout prompt retour parmi nous. Les lettres que M. Tremblay a publiées dans le *Canadien*, durant son voyage, sont tout à fait intéressantes, et nous les avons lues avec plaisir. Elles prouvent que lui et son compagnon de voyage ont compris les avantages du pays et y favoriseront l'immigration.

Chronique Locale.

—Toujours du bien beau temps.

—Froid un peu vif; mais temps calme et beau soleil noyé dans un ciel d'azur.

—Le bois sec, spécialement, a subi une baisse considérable depuis quelques jours.

—Les examens à l'Académie Provençaise auront lieu vendredi le 16 courant à 9 hrs. a.m. et à 2 hrs. p.m.

—Plusieurs amis de Saint-Boniface sont partis pour aller encourager le bazar de Saint-Malo qui a lieu cette semaine.

—Nous n'avons pas eu de neige depuis le milieu de novembre. Nous en avons heureusement suffisamment pour faire de belles routes.

—M. Auguste Bourrelli, natif de Volonne (Basses-Alpes) est prié de donner de suite son adresse à M. Chérias, son compatriote, à Winnipeg.

—Il fait froid, entend-on dire quelques fois, mais ce froid se n'est-il pas salubre et facile à supporter, bien plus facile que ne l'est la température moins basse dans les autres provinces?

—Mardi prochain, élections municipales. Etes-vous candidat? Tout le monde l'est, dit-on, dans plusieurs municipalités. Sous ce rapport, Saint-Boniface n'est pas en arrière.

—On dit qu'il existe un règlement municipal au sujet de l'entretien des trottoirs; il serait bon de le connaître, afin que chacun soit prêt à l'observer à la première tombée de neige.

—Les candidats aux honneurs municipaux cherchent à qui mieux de faire valoir auprès des électeurs leurs mérites respectifs, mais malgré tout, sur les quinze d'appelés il n'y en aura que quatre d'élus.

—Il doit y avoir demain soir, à l'heure ordinaire, en l'hôtel de ville, une assemblée des contribuables. Les candidats y discuteront la situation et exposeront leur programme. Que l'on s'y rende sans faute.

—MM. Gagnon & Laurendeau annoncent aux amis de Saint-Boniface et des paroisses environnantes qu'ils ont ouvert sur la rue Dumoulin, en cette ville, une boutique de forge et charbonnage, menuiserie, etc. Ils exécuteront toutes commandes qui leur seront confiées, à des conditions faciles; satisfaction garantie. Réparations des pompes, une spécialité.

—L'inspecteur des écoles de Winnipeg, M. McIntyre, a rencontré dans une de ses écoles, un véritable enfant prodige. C'est un jeune Roumain de 12 ans, arrivé dans la province depuis six ou sept mois. Il possède bien sept langues et en comprend quelques autres. Il peut déjà se faire comprendre très intelligemment en anglais, bien qu'il n'en connaît pas un trait mot à son arrivée ici.

—Plusieurs nobles anglais ont l'habitude de donner des ordres spéciaux aux fabricants de la Virginie pour leur provision de tabac. Il n'y a pas de doute que par ce moyen ils se procurent le meilleur tabac, mais le leur revient à \$2.00 la livre. L'ouvrier canadien fume le même tabac pour 75 cts la livre, et ce tabac, il

UN GRAND ASSORTIMENT

DE HARDES.

Tout le rez-de-chaussée de notre établissement est rempli de Harde, et notre assortiment est sans rival en Canada. Nous pouvons prouver nos avancés à la lettre. Nous savons ce que nous disons. Il y a déjà quelques mois, quand le thermomètre marquait 90 degrés à l'ombre nous songions à nos pardessus et vêtements d'hiver qui remplissent actuellement nos tables d'étalage, attendant votre visite. Le résultat de nos efforts est que nous sommes mieux préparés pour notre commerce d'hiver que nous ne l'avons jamais été auparavant. Nous offrons

PARDESSUS.

HABILLEMENTS.

Notre grand succès durant la présente saison a été notre Ulster, croisé, avec ou sans capuchon. Il est en drap de Frise Irlandais ou Gallois, avec un large col. Couleurs—brun tan, gris et brun. Prix—\$10, \$12, \$14 et \$16. Ceux de \$14 et \$16 valent \$25 ou \$30 sur commande. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Pour \$6.50 vous pouvez acheter un pardessus qui vous garantira du froid et vous habillera assez élégamment. De \$9 jusqu'à \$12 vous aurez votre choix sur un assortiment considérable en drap Meltons, de Castor, en Serge et en Tricot, les meilleurs qui soient jamais venus en cette province.

Cette semaine nous écoulons notre assortiment d'habits pour enfants et jeunes garçons.

AVANTAGES RARES.

AU GRAND ASSORTIMENT DE

HARDES DE WALSH

515 et 517 Rue Main.

VIS-A-VIS L'HOTEL-DE-VILLE,
WINNIPEG.

VENTE! VENTE! VENTE!
D'ASSORTIMENT.

Pendant 60 Jours nous Vendrons les Chaussures
AU PRIX COUTANT.

Afin de diminuer l'assortiment
Avant de livrer possession.

WM. MCFARLANE,
434 Rue Main, Winnipeg.

A VENDRE!

Une magnifique terre de 142½ acres dans la paroisse de Lorette, à... \$3.50 par acre
A quelques arpents du monastère des RR. PP. Trappistes, dans la paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge:

166 arpents pour.....	\$1,000 00
159 arpents pour.....	950 00
236 arpents pour.....	1,200 00
127 arpents, avec maison, pour.....	1,000 00
77 arpents, avec maison, pour.....	550 00
200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste. Agathe), pour.....	2,500 00
200 arpents en face de la ville de Morris pour.....	1,000 00

TITRES TORRENS.

Argent à prêter sur 1ère hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.)

J. LECOMTE, Notaire Public,
No. 387 Rue Main, Winnipeg, Man.

14-9-11-92

le connaît sous le nom de "Myrtle Navy."

—Il y a en notre ville des chiens vicieux qu'il faudrait abattre sans retard. Ce sont de véritables nuisances publiques. S'ils se contentaient de tapager et aboyer, passe encore, mais ils sont dangereux. Encore dimanche, un de ces quadrupèdes malfaisants s'est attaqué à une dame qui a eu mille peines à s'en défendre; elle s'en est tirée avec un manteau déchiré. Aux autorités d'y voir.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

—Le 9 courant, à l'âge de 7 ans, Henri, frère du précédent, fils adoptif de M. James Vandal.

LES personnes qui désirent des informations au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédier franc sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directeur des journaux américains, les plus en vogue; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adresser *Rosell's Advertising Bureau*, 10 Spruce St. New-York.

Banque d'Hochelaga.

INCORPORÉE EN 1874.
Capital autorisé - - - \$1,000,000
Capital payé - - - 710,000
Fonds de Réserve - - - 200,000

Bureau Principal: MONTREAL.

DIRECTEURS:
F. X. ST. CHARLES, Ecr. Président,
R. BICKERDIKE, Ecr. Vice-Président,
CHARLES CHAPUT, Ecr. D. ROLLAND, Ecr.
A. E. VAILLANCOURT, Ecr.

M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.

AGENCES:
Winnipeg, Man. - Trois-Rivières, P. Q.
Joliette, P. Q. - Sorel, P. Q.
Valleyfield, P. Q. - Vankleek Hill, Ont.
Abattoirs de l'Est, Montréal.

CORRESPONDANTS:
Londres, Ang. - Clydesdale Bank (Limited).
Paris, France - Crédit Lyonnais.
New York - National Park Bank.
Boston - Third National Bank.
Chicago - National Bank of Redemption.
National Live Stock Bank.
17-8-92

SPIRITUEUX!!

GRAND ASSORTIMENT
— DE —
VINS, LIQUEURS ET CIGARES



Le public en général est invité à visiter ce nouvel établissement où il trouvera un assortiment complet et varié de marchandises de première qualité.

Commandes par la maille sollicitées et expédiées promptement. 14-10-5-92

LIBRAIRIE KEROACK,
547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547

— ET —
Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries, cadres, fournitures pour écoles et bureaux, jouets, articles religieux et de fantaisie.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

LES BAINS TURCS, RUSSÉS ET électriques du Clarendon guérissent la toux, le rhume, le lumbago, les rhumatismes et toutes les affections dont l'homme est le triste hôte. Les bains du Clarendon sont les meilleurs du Canada, avec des professeurs spéciaux; plongeurs 17x14; eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 billets pour \$5.00. Shampoo, bain et plongeon, 50 cts. Une boutique de barbier est attachée à l'établissement. jno.

P. BRAULT & CIE
Successeurs de Radiger & Cie
—IMPORTATEURS DE—
VINS, LIQUEURS Et CIGARES
513 Rue Principale, WINNIPEG
VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.
— ET —
BONS VINS POUR
\$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal.
Toutes nos marchandises sont également
A BAS PRIX.

A LA MAISON CANADIENNE-FRANCAISE!

IMPORTATIONS D'AUTOMNE ET D'HIVER!

Pour Habillements sur Commande:—Serges Noires Françaises et Anglaises; Tweeds Anglais, Ecossais, Français et Canadiens; Tweeds à Pantalons dans les patrons les plus nouveaux. Nos Etoffes pour PARDESSUS d'automne et d'hiver sont très variées et du meilleur goût.

Nous donnons une attention toute spéciale à ceux qui nous laissent une commande, Et nos Prix sont des plus Modérés.

DEPARTEMENT DES HARDES-FAITES:

Habillements en Tweeds Ecossais. Habillements en Tweeds Anglais. Habillements en Tweeds Canadiens. PANTALONS POUR TOUS LES GOUTS.

Confectionnant nous-mêmes nos marchandises nous pouvons assurer que quant au choix des patrons et prix rien ne laisse à désirer.

FOURRURES! FOURRURES!

Nous avons reçu un assortiment varié de CAPOTS, CASQUES, GANTS ET MITAINES, ainsi qu'un assortiment considérable de VETEMENTS DE DESSOUS. Nos COLS ET COLLETS sont des mieux assortis.

Tout Tweed Achete a la Verge sera Taille Gratis.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

C. A. GAREAU,

324 Rue Principale, Winnipeg,

A l'Enseigne des Ciseaux d'Or.

Vis-a-Vis l'Hotel Manitoba.

WM. BELL.

288

Rue Main, Winnipeg

AU COIN DE LA RUE GRAHAM,

VIS-A-VIS L'HOTEL MANITOBA.

NOUS AVONS ACTUELLEMENT TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU EN FAIT

D'Etoffes a Robes, de Fantaisie, Cachemires, Serges, ETOFFES A MANTEAUX, SEALETES.

Reçus,—Casques en Fourrure, Caps, Cache-nez, Pardessus, Collettertes, Vetements en laine pour Dames.

LINGERIE POUR MESSIEURS.

CHEMISES! UN CHOIX VARIE CHEMISES!

Lainages Epais. Aussi des Gants, des Mitaines, Mocassins.

PARDESSUS EN FOURRURE!

PARDESSUS EN FOURRURE!

M. E. DENIS REpondra A LA CLIENTELE FRANCAISE.

M.W BELL,

Maison Etablie en 1879.

AGRICULTURE

ENGRAISSEMENT DES PORCS

Par John M. Stahl, Illinois.

C'est surtout en hiver que les porcs gras sont expédiés sur les marchés. On les engraisse de préférence en automne. La raison de cette préférence est sans doute que l'automne est la saison la plus convenable; cependant il y a de nombreuses exceptions. C'est une erreur trop répandue, d'entreprendre l'engraissement à une saison trop avancée et de le poursuivre pendant les mois rigoureux de l'hiver, époque qui n'est pas propice au bon engraissement. Les expériences du professeur Sanborn et d'autres ont montré que les chaleurs de l'été, et les froids de l'hiver sont peu avantageux. Toutes choses égales d'ailleurs, c'est pendant le temps moyen de l'automne qu'on peut retirer le meilleur profit de la nourriture donnée.

Les porcs, cependant, peuvent atteindre l'âge et la taille les plus convenables pour l'engraissement à d'autres moments de l'année. Ce pourra être le cas pour les jeunes porcs nés à l'automne. D'un autre côté, l'automne est la saison où les jeunes porcs du printemps soignés convenablement, arrivent à l'âge et à la grosseur les plus convenables pour l'engraissement. A la suite de nombreuses expériences faites sur l'alimentation des porcs, il a été prouvé que l'âge le plus avantageux pour le marché était de neuf à dix mois, époque où ils peuvent peser de 250 à 300 livres; c'est à cet âge aussi que la nourriture est la plus profitable pour produire ce poids. L'augmentation de poids produite par l'alimentation est considérable, régulière et modérément accélérée pendant les six à huit semaines qui terminent la période d'engraissement. Une erreur souvent commise, c'est de commencer la période d'engraissement en faisant un changement brusque dans le système d'alimentation. Cela est dû en grande partie au fait que la première alimentation est trop faible, et que les porcs d'abord mal nourris sont de croissance trop lente tandis qu'ils devraient grandir rapidement.

Lorsque les animaux sont nourris copieusement, lorsqu'on favorise ainsi une croissance rapide et constante, le changement de l'alimentation au commencement de la période d'engraissement consiste plutôt dans l'espèce de nourriture donnée que dans la qualité. Le meilleur fourrage pour la croissance des porcs est le trèfle rouge; le meilleur aliment pendant leur engraissement est le blé d'inde. Un bon éleveur de porcs, pendant la pleine croissance du trèfle rouge et du blé d'inde, élèvera ses jeunes porcs au trèfle rouge et les engraissera au blé d'inde. Pendant leur croissance on leur donnera tout le trèfle rouge ainsi que quelque autre nourriture dont ils ont besoin; et, lors de l'engraissement, on leur fournira tout le blé d'inde nécessaire ainsi que les autres aliments convenables. Trop souvent, pendant leur croissance, les porcs ne reçoivent pas toute la nourriture qu'ils exigent, tandis que pour les engraisser on devra leur donner toute la quantité de blé d'inde qu'ils seront capables de manger; ils auront donc alors à subir, dans leur alimentation un changement qui portera, non seulement sur la quantité mais aussi sur la qualité de leur nourriture, et ce changement ne devra s'effectuer qu'avec les plus grandes précautions.

La condition essentielle à observer au moment où l'on passera de la période de croissance à celle d'engraissement consiste à opérer ce changement graduellement. Les conditions extérieures et intérieures de l'animal ne doivent pas subir de changements brusques. S'il s'agit d'augmenter la quantité d'aliments, cette augmentation doit se faire par de petites quantités de nourriture ajoutées tous les dix jours. Si l'augmentation totale était faite tout d'un coup, ou en deux ou trois jours, les organes de digestion et d'assimilation du porc seraient surmenés; il en résulterait des indigestions, la constipation et la perte de l'appétit, et s'il ne se déclare pas de maladie réelle, il ne se produira du moins aucun profit.

Si le changement a lieu seulement dans l'espèce de nourriture donnée, ce changement doit se faire aussi graduellement. S'il faut remplacer le trèfle par le blé d'inde, il ne faut pas opérer cette substitution en un jour. La quantité du blé d'inde doit augmenter peu à peu jusqu'à ce que, après quinze jours les porcs reçoivent leurs pleines rations. Si on remplace en une fois le fourrage vert par des grains secs, durs, les animaux souffriront certainement d'indigestion et de constipation. Quatre cinquièmes

des maladies des porcs seraient évitées si on avait su éviter ou guérir la constipation au bon moment. C'est en connaissance de cause que j'insiste sur ce point, car j'ai pratiqué en grand l'élevage des porcs sans en perdre un pour cent par maladie, depuis vingt ans, quoique pendant ce temps les maladies des porcs aient fait de grands ravages dans mon voisinage immédiat.

La meilleure manière de franchir le passage entre les périodes de croissance et d'engraissement, c'est de garder à ce moment les porcs sur le pâturage de trèfle, lorsque le trèfle est (ainsi que cela doit être) le principal fourrage en pleine végétation. Je trouve qu'il est préférable de garder les porcs sur leur pâturage pendant leur engraissement à moins que le pâturage ne soit trop vaste. On ne doit pas engraisser plus de quarante à cinquante porcs par troupeau, et un troupeau de cette grandeur profitera mieux dans un pâturage de dix à quinze acres que dans un enclos resserré. Il m'a fallu quelques années pour apprendre cela. Je compris qu'en leur donnant tout un champ, les porcs prendraient trop d'exercice et perdraient trop de graisse. Mais les porcs recevant de pleines rations, surtout des aliments propres à donner de la graisse, ne prennent pas trop d'exercice. Le mouvement sur le pâturage favorise la digestion et l'assimilation des aliments et entretient la santé des porcs, et ainsi chaque bouchée de fourrage prise au pâturage leur est profitable.

Lorsque les porcs reçoivent tous les aliments engraissement qu'ils peuvent manger, spécialement du blé d'inde, ils ne tardent pas à être constipés, à moins qu'on n'emploie quelque moyen d'y remédier. Pour cela j'apprécie hautement l'usage des citrouilles. Elles ont des propriétés légèrement laxatives et les porcs en raffolent. Les aliments verts, trèfle chauffé à la vapeur, ringues de son et pommes bouillies sont aussi d'un bon emploi.

Il est à peine nécessaire de dire que, pendant tout le temps que les porcs à l'engrais sont principalement nourris au blé d'inde, il est avantageux d'apporter une certaine variété dans leurs rations. Pendant la croissance et pendant l'engraissement il faut aussi leur donner du sel, des cendres de bois et du charbon de bois. Les porcs à l'engrais aiment beaucoup le bois pourri et trouvent leur plaisir et leur profit à ronger des pièces de bois gâté dans leur enclos.

Les pleines rations et les aliments riches, échauffants et produisant la graisse occasionnent une soif ardente, et il faut donner en abondance aux porcs de l'eau pure possédant une température agréable. Avant de dormir, les porcs à l'engrais boivent à longs traits, et il serait dangereux de leur priver d'eau. Il faut donc veiller à ce que l'auge soit bien pourvue d'eau vers le soir.

CONSERVATION DES POMMES DE TERRE CUITES

On peut conserver les pommes de terre en les faisant cuire à l'eau ou à la vapeur, puis en les foulant couche par couche, avec un pilon ou une bache, dans des tonneaux défoncés d'un bout; on ajoute un peu d'eau, afin de mieux exclure l'air de tous les interstices, puis on recouvre la superficie avec une couche de glaise délayée en pâte assez molle pour qu'elle s'étende de niveau.

Des vases quelconques en bois, en grès, en maçonnerie peuvent également servir à renfermer et à conserver cette substance alimentaire ainsi disposée, pourvu que l'on ait soin d'exclure l'air de toutes les parties de la masse foulée.

Dans beaucoup de fermes où l'on a des chaudières destinées à la cuisson des légumes et de certains fourrages, l'opération se fait en général d'une façon assez expéditive pour mettre à l'abri l'altération profonde et réserver à la nourriture des animaux les pommes de terre atteintes par la maladie.

Le même procédé, en y mettant encore plus de précautions, et en ayant le soin d'enlever la pelure après la cuisson, s'applique aisément à la conservation des pommes de terre destinées à la nourriture de l'homme; dans ce cas, on peut se servir de vases en grès de dimensions proportionnées à la consommation d'une journée dans la ferme.

On peut d'avance ajouter la quantité de sel utile à l'assaisonnement des pommes de terre et en recouvrir la surface, après les avoir bien foulées, avec une couche de beurre ou de graisse fondue. Il faut de plus étendre de nouveau ce beurre ou cette graisse après son refroidissement, afin de boucher toutes les fentes ou fissures, puis recouvrir le vase d'une feuille de papier collé, afin d'empêcher ou de ralentir la rancidité du corps gras.

CHEMIN DE FER

NORTHERN PACIFIC.

EXCURSIONS

A Bon Marche

MANITOBA

Tout Point d'Ontario.

\$40.00

Et à tous les points à l'Est de Montréal, dont Québec, Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, par l'addition d'un taux à partir de Montréal, aller et retour, en sus du taux ci-dessus.

BILLETS EN VENTE À PARTIR DU 28 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE INCLUSIVEMENT.

BONS POUR 90 JOURS.

Une extension peut être obtenue en payant un montant additionnel.

Et voyez à ce que vos billets soient marqués par le N. P. R. R. via St. Paul, Chicago, par lequel vous aurez l'avantage de visiter les terrains de l'Exposition et autres attractions qui s'y rapportent.

L'équipement de la route est de première classe et consiste en charrs dorciors, Pullman, charrs refectoirs et voitures confortables. Tous les bagages sont libellés à destination, sans examen. Pour billets et autres renseignements s'adresser à tout agent de la Compagnie, ou à

CHAS. S. FEE, Agent Général des voyageurs et des billets, C. P. R. N. P. St. Paul.

H. SWINFORD, Agent Général C. P. R. N. P., Winnipeg.

H. J. BELCH, Agent des billets, 486 rue Main, Winnipeg. juo. 2.9.91

Si jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à George P. Howell & Cie, No. 10, Rue Spruce, New-York.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

STOCK COMPLET DE

DROGUES, MÉDECINES PATENTÉES.

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPÈCES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse.

Les heures d'offices sont :— Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

Dr J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Téléphone No. 401.

N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement. juo 15.3.88

EN GARDE !

CHAQUE PALETTE DE

MYRTLE NAVY

PORTE EN BRONZE LES LETTRES

T. & B.

IL Y EN A PAS D'AUTRE !

QUI SOIT VÉRITABLE.

HUGHES & HORN

(Successeurs de M. Hughes & Cie)

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs

470 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG

Vis-à-vis la Banque Commerciale.

Tout est de première classe.

Ouvert à toutes heures.

19-7-92 Téléphone 413.

Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCE DES PROVINCES DE QUÉBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur

la rue Aubert.

Heures de Consultations :— 8 hrs à 10 hrs

a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

Téléphone No. 607. 1a 5390

TERRES À VENDRE.

10,000 Acres de Terre à Vendre

—DANS LA—

MUNICIPALITÉ DE LORNE, DANS ST.

LEON, SOMERSET, ST. ALPHONSE

ET NOTRE-DAME DE LOURDES.

Ces établissements offrent de grands

avantages aux colons désireux de se livrer

à l'agriculture. Il y a des facilités de

chemins de fer, des écoles des églises, du bois

et d'excellente eau en abondance. Le sol

est très fertile.

Pour plus amples détails s'adresser à

R. J. O'MALLEY,

SOMERSET.

D. C. NILES,

CHIRURGIEN - DENTISTE,

LICENCIÉ,

3ME PORTE POSTE SUD DU BUREAU

DE POSTE, WINNIPEG.

Extraction de dents sans douleur. Plom-

bage en or et en argent et en composition.

L'encouragement de la population fran-

çaise est sollicitée. 10-10-92

FERRE, ROSENBERG & CIE

—GROS ET DETAIL—

—PROPRIÉTAIRES—

Importateurs de VINS, COGNAC et SPIRITUEUX FRANCAIS.

364 RUE MAIN, WINNIPEG.

Telephone 774.

Vins des Grands Crus, Bordeaux et Bourgognes

IMPORTÉS DIRECTEMENT DES VIGNOBLES, (vente sur dégustation.)

CLARETS FRANÇAIS À PARTIR DE \$1.25 LE GALLON.

—PARFUMERIE FRANÇAISE—

LAIT VIRGINAL, RÉGÉNÉRATEUR DE LA BEAUTÉ, SAVONS ET PARFUMS.

Specialité d'Eau de Cologne.

7-9-92

A SON ANCIEN POSTE !

M. J. B. Lauzon, Boucher,

Ayant repris son état de Saint-Boniface, sollicite

le patronage de

SES :: ANCIENNES :: PRATIQUES.

EN TOUT TEMPS IL POURRA ACHETER OU VENDRE

ANIMAUX GRAS, BŒUFS DE TRAVAIL, CHEVAUX,

VACHES À LAIT, MOUTONS, COCHONS,

VEAUX, VOLAILLES, ETC.

SATISFACTION GARANTIE ET PRIX MODÉRÉS COMME PAR LE PASSÉ.

Telephone No. 526.

11-5-92

J. B. LAUZON.

Nouveau Magasin !

CHAUSSURES !!

Richard Bourbeau

A ouvert un magasin de

Chaussures au

No. 360 de la Rue Principale,

WINNIPEG.

LE PUBLIC EN GENERAL EST INVITÉ À LUI ALLER

FAIRE UNE VISITE.

SATISFACTION GARANTIE.

PRIX MODÉRÉS.

Le Seul Magasin Canadien-Français dans cette

Ligne à Winnipeg.

LA CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

BRITISH NORTH AMERICAN, DE MANITOBA.

ETABLIE EN 1886.

Bureau Principal:—No. 465 Rue Main.

CAPITAL - - - - \$500,000.00.

W. F. ALLOWAY,

Président.

W. HESPELER,

Vice-Président.

ROBERT STRANG,

Gérant.

M. ARTHUR BERTHIAUME, déjà favorablement connu du public, est l'agent voyageur de la compagnie dans les localités françaises. Les conditions d'assurance sont faciles, la compagnie acceptant des billets promissaires à des termes avantageux. Demandez les tarifs et prospectus de la BRITISH NORTH AMERICAN avant de vous assurer ailleurs.

Adressez-vous à J. A. BERTHIAUME.

N.B.—La Compagnie assure aussi contre la foudre, de même que les chevaux et les bestiaux. Pour feux de prairie, la Compagnie exige un taux additionnel de \$1.08 par 100 pour 3 ans. Primes payables un an après la date de l'assurance. 5-10-92

MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin

et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la cam-

pagne et tous ceux qui veulent loger dans

une maison privée, trouveront chez Ma-

dame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce

qui est désirable comme confort et tran-

quillité, à des prix modérés.

Il y a une excellente table pour les at-

telages de ceux qui viennent en voiture.

Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE,

Successeur de Geo. E. Fortin,

No. 367 RUE PRINCIPALE,

Porte voisine de Richard & Cie, marchands

de vins.

WINNIPEG, MAN.

6m 23-12-91

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface,

Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du

pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et

cigares de première qualité.

1a 7.11.89.

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE, MAN.

ELIE CHAMBERLAND, Prop.

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher

bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes

ecuries. 1a 7.11.89.

T. PELLETIER,

BÂBIER - COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc.

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un as-

sortiment considérable de cigares de choix,

tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses,

etc., etc. 27.9.88.

HOTEL DU CANADA

RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg com-

plètement remis à neuf.

VINS, LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX.

CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés.

H. BENARD, PROPRIÉTAIRE.

25.11.91

FOURRURES !

La vive attaque de froid que nous avons en nous force à songer que nous avons besoin de Fourrures. Nous pouvons montrer

DES PARDESSUS DE DAMES,
DES CASQUES,
CACHENEZ,
COLLETS
ET MANTES.

En Castor de Russie,
En Seal,
En Opossum,
Et
Astracan.

POUR LES MESSIEURS NOUS AVONS

DES CASQUES, DES PARDESSUS EN ASTRACAN,
EN OURS ET EN CHAT SAUVAGE.

Quand vous aurez besoin de ces articles venez nous demander nos prix, ils vous conviendront, nous en sommes sûrs.

Geo. H. Rodgers & Cie.

No. 432—RUE MAIN—No. 432.

Monsieur J. W. Lachambre continue à s'occuper de la clientèle de langue française. Son urbanité bien connue, et sa grande expérience, garantissent satisfaction aux français qui visiteront cet établissement.

GEO. H. RODGERS & CIE.

RICHARD & CIE
WINNIPEG.

LA PLUS VIEILLE MAISON DU PAYS,
DANS LE COMMERCE DES VINS.

Notre assortiment varié,
Nos prix réduits et la qualité
De nos marchandises
Sont vos garanties.

365 RUE MAIN,

WINNIPEG.

Etablie en 1880.

J. A. SENECA & CIE

Entrepreneurs-Menusiers,

CONSTRUCTION DE BATISSES.

—SPECIALITE—

Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers :—Avenue Taché, St. Boniface.

1a 1-6-92

LA LOTERIE MONT-ROYAL

—CI-DEVANT—

La Loterie de la Province de Québec

AUTORISÉE PAR LA LEGISLATURE.

TIRAGES BIMENSUELS

Valeur des Lots, - - - - \$13,185.00

Gros Lot Valant - - - - 3,750.00

Nomenclature des Lots

1 Lot valant - - - - \$3,750.00 - - \$3,750.00

1 do - - - - 1,250.00 - - 1,250.00

1 do - - - - 625.00 - - 625.00

1 do - - - - 312.50 - - 312.50

2 Lots valant - - - - 125.00 - - 250.00

5 do - - - - 62.50 - - 312.50

25 do - - - - 12.50 - -